



## 22 ❖ NDJOKO David

*Un des premiers chrétiens du district de Mukedi*

C'est vers 1889, dans le village de Nioka Kakese que NDJOKO David est né de GADIBU et de KAKE, qui ne connaissaient pas Jésus Christ comme Seigneur et Sauveur de l'humanité. Il est originaire de Mukedi dans le Territoire de GUNGU.

Après une longue absence du village de quelques années, soit de 1919 à 1923, le jeune NDJOKO David est revenu dans le groupe de Mr MOSER, Pasteur SONGAMADI Joseph et consorts, pour l'implantation de la première église mennonite dans la brousse du plateau de Mukedi.

Son attachement aux serviteurs de Dieu et son esprit d'abnégation avaient suscité en Mr MOSER et Joseph SONGAMADI le désir de le baptiser. Ainsi, il fut baptisé vers l'année 1927 à la station missionnaire de Mukedi.

David NDJOKO compte désormais parmi les premiers chrétiens baptisés par immersion, selon les rites anabaptistes, dans la rivière Tshinyo de Mukedi. Il a alors fait parti des huit baptisés reconnus comme noyau, qui ont commencé l'évangélisation dans la contrée.

Premier certifié de l'École Évangélique de Mukedi en 1932, David est le premier catéchiste de la mission de Mukedi. En 1937, il a changé de carrière, remplaçant l'enseignement par un contrat avec la Compagnie du Kasai et de l'Équateur (CKE).

Il s'était marié avec KWANGO Rebecca en 1929. De cette union, ils avaient eu onze enfants, sept garçons et quatre filles. Grâce à un

bon encadrement et à de bons conseils prodigués à ses enfants, Mr David a réussi à faire de ces derniers des responsables chrétiens et des responsables attirés dans les différents domaines où ils ont été employés.

Malgré l'aisance matérielle due à leur position sociale, et grâce à l'éducation reçue de leur père, ces enfants n'ont jamais négligé la parole de Dieu, qui est une parole qui édifie et fortifie la vie des croyants. David lui-même, quoique travaillant à la CKE, n'a jamais cessé non plus d'évangéliser les travailleurs qui étaient sous ses ordres.

Il a mis fin à son contrat avec la CKE et est rentré à la Mission Protestante de Mukedi pour reprendre des études. Il a alors choisi les Cours d'Apprentissage Pédagogiques (CAP) et il a décroché son certificat d'instituteur de deuxième degré, qui sanctionne la fin des études (1940). Ce deuxième titre lui a permis d'embrasser une autre carrière, celle de l'engagement à la chefferie de Bakwa Katundo, sous le règne du chef NZAMBA en qualité de secrétaire. Il a assumé ces fonctions pendant deux ans.

Dans l'exercice de ses fonctions, Mr David était très bien apprécié par son chef, car il était un secrétaire expéditif, accueillant, averti et jouissant dignement des avantages dus à ses fonctions. Il tranchait avec justice toutes les plaintes qui lui étaient soumises. Comme il est dit plus haut, il n'a exercé ces fonctions que pendant deux ans. Les abandonnant, il a réintégré son poste chez les missionnaires, poste dans lequel, une fois de plus, il a continué à faire preuve de dévouement et d'attachement inconditionnel à ses employeurs. Les missionnaires lui ont confié la responsabilité de surveillance des élèves filles qui étaient hébergées à l'internat de la mission.

David a rempli cette tâche convenablement et consciencieusement en tant que bon chrétien, ferme dans ses positions, mais ayant un esprit d'écoute très poussé. En plus, il s'abstenait de se disputer avec les gens. Il restait cependant ferme et très soumis à son église.

Malgré la présence de certains jeunes formés pour la tenue de l'école du dimanche, NDJOKO est resté, sans aucun doute, le meilleur enseignant de l'école du dimanche pour tout le district, à telle enseigne qu'il était préféré aux autres. En plus, on pouvait lire en lui un sens élevé de considération pour tout le monde.

David NDJOKO est mort à l'âge de plus de cent ans, selon les dires, à la Mission Protestante de Mukedi.